

CORRESPONDANCE ROMAINE

Le 5 avril 1911.

NOUS avons un ministère italien auquel personne ne comprend rien. On se demande pourquoi l'ancien ministre, M. Luzzatti, qui avait à son dernier vote de confiance une majorité de 195 voix, a brusquement, sans que rien ne l'y forçât, laissé les rênes du gouvernement. M. Luzzatti qui était juif, s'était cependant — il faut le dire à sa louange, opposé aux mesures que des membres avancés de son cabinet voulaient lui faire prendre contre les congrégations religieuses en Italie. Dans une circonstance récente, il avait déclaré que, tant qu'il serait ministre, il ne permettrait jamais à son cabinet de présenter une loi, depuis longtemps préparée, contre les congrégations religieuses. Il ajoutait, pour expliquer cette attitude, que cette loi jetterait le trouble dans la péninsule; et d'autre part, qu'il y avait à faire aboutir des lois beaucoup plus importantes pour la vie sociale et économique du pays. C'était une sage politique et le fait d'un homme qui voulait le bien réel de l'Italie. Voudrait-on trouver dans cette attitude, qui n'était un secret pour personne, la cause vraie et intime de son départ? C'est un mystère qui n'est pas encore éclairci, et, à mon avis, ne le sera pas de sitôt.

— Le ministre universellement désigné pour prendre sa succession était M. Giolitti, député du Piémont, et qui avait une position parlementaire telle que personne ne pouvait lui disputer le pouvoir. Si M. Luzzatti avait pu se maintenir, c'est précisément grâce à l'appui des Giolittiens. Au fond M. Giolitti était le maître de la Chambre italienne, aussi on le désignait en Italie sous le nom caractéristique de *Dittatore*. Il

préférerait
permission
ses à pren
nières visi
Giolitti c'e
salut de la
guerre au
inclinent à
dont ils se s
puis les pa
républicain
sionnent, ca
publicains.
franchemer
une grosse
Italie. Il s
dans cette
socialistes v
consentaient
refusaient d
tre le suffra
que presque
moyen d'arr
du gouvern
ligues écono
qui sont tou
les nouveaux
ils ont une i
parti; — et
che de nouve
vasion et céd
que ces socia